

L'histoire de Jerry Lewis: Une vie à dispenser la joie, une vie dans la douleur

Cet article raconte l'histoire d'un patient qui bénéficie de la neurostimulation dans le cadre du traitement de sa douleur. www.moinssouffrir.com a invité ce patient à partager son histoire en toute sincérité.

Lors de votre lecture, n'oubliez pas que ces expériences sont propres à un patient donné. Les progrès varient, tout le monde n'a pas la même réaction.

" J'ai souffert de la douleur tous les jours pendant 37 ans", dit le célèbre artiste Jerry Lewis. "La douleur était toujours présente : pendant les Téléthons, les concerts, les spectacles. Quand j'étais sur scène, l'adrénaline prenait le dessus. Mais après la dernière révérence, l'intensité de la douleur était telle que je devais me faire aider pour rejoindre ma loge".



Agé maintenant de 78 ans, Jerry Lewis a passé sa vie à nous faire rire avec ses gaffes maladroites et ses tours les plus fous. (Il a réalisé lui-même la plupart de ses cascades.) Nous avons particulièrement apprécié la comédie acrobatique qui l'a rendu si populaire. Malheureusement il en a payé le prix.

En 1965, après 65 films, de toutes les souffrances que Jerry avait imposées à son corps pendant toutes ces années, la plus importante fut un atterrissage forcé sur un câble métallique qui lui a abîmé la colonne vertébrale. "J'ai su que quelque chose s'était produit ce jour-là, car je me suis senti entièrement paralysé en dessous de la taille", se souvient-il.

Aucun espoir à l'horizon ?

Pendant des décennies, Jerry a consulté un médecin après l'autre dans le monde entier afin de soulager sa douleur intense. Les antalgiques étaient inefficaces ou causaient des effets indésirables gênants, telles que la nausée et l'insomnie. Les injections de médicaments dans sa colonne vertébrale ont perdu de leur efficacité. "Les médecins m'ont dit que je devais vivre avec la douleur", dit Jerry "Je l'ai entendu si souvent, sans jamais pouvoir l'accepter. "Jerry a pris des narcotiques pour soulager sa douleur et, pendant 13 ans, il a été dépendant à l'oxycodone et à l'aspirine.

Bien que Jerry n'ait jamais arrêté de travailler, surtout à son œuvre de charité, cela lui était pénible. Outre la consultation de nombreux médecins, Jerry a fréquenté les stations thermales et les kinésithérapeutes, ainsi que tout professionnel susceptible de pouvoir soulager sa douleur. Rien ne l'a aidé au-delà du court terme.

En 1997, le chirurgien orthopédiste de Jerry lui a recommandé le Docteur Joseph Schifini, spécialiste de la douleur et anesthésiste. Les injections d'antalgiques dans la hanche et le dos de Jerry ont été efficaces au début, mais elles ont commencé à perdre de leur efficacité. Le Dr Schifini lui a alors prescrit différents antalgiques. Ces derniers étaient modérément efficaces contre la douleur et causaient des troubles gastro-intestinaux, des nausées et de la transpiration. Une intervention chirurgicale au dos (une laminectomie) a soulagé la douleur de Jerry mais seulement pendant environ six semaines.

Une souffrance sans fin

Jour et nuit Jerry était encore tourmenté par la douleur. En février 2002, il ne pouvait pas faire plus de quelques pas à la fois et son sommeil était perturbé. "J'ai reçu toutes les piqûres, essayé toutes les méthodes pour maîtriser la douleur", dit-il.

Jerry a aussi contracté une maladie pulmonaire et sa douleur, rendant ses mouvements difficiles, en a retardé la guérison.

"La douleur chronique présente un autre danger: le désespoir", dit Jerry. "Le désespoir accompagne la douleur chronique comme un partenaire." Jerry atteint un stade où il envisageait le suicide. "J'étais prêt à rentrer dans un semi-remorque ou un réacteur ou à me faire exploser la cervelle", dit-il. "Je ne pensais pas pouvoir supporter une journée de plus."

Le Dr Schifini et Jerry eurent plusieurs discussions au sujet de l'aggravation de la douleur de Jerry. "Jerry en était au stade où plus rien ne marchait pour lui", dit le Dr Schifini. "L'étape logique suivante paraissait être la neurostimulation."

Neurostimulation (stimulateur contre la douleur)

La neurostimulation consiste en un dispositif amovible qui envoie une stimulation électrique de basse tension contrôlée avec précision à la moelle épinière par l'intermédiaire d'un fil médical isolé appelé "électrode" qui est placé avec précaution. L'électrode est reliée à un stimulateur implantable comportant une pile et un circuit électronique. La stimulation empêche les messages de douleur de parvenir au cerveau. Au lieu de souffrir de douleur, le patient ressent un "picotement".

Il existe deux types de systèmes de neurostimulation: un système entièrement implantable et un système à alimentation externe. Les deux sont parfois appelés stimulateurs contre la douleur.

Toutes les parties du système entièrement implantable sont placées sous la peau et la plupart des personnes ne les remarquent pas. Le système comprend un programmeur externe qui permet aux patients d'ajuster leur thérapie. La stimulation peut être augmentée ou réduite selon le besoin afin d'obtenir un soulagement optimal de la douleur. Le système de neurostimulation à alimentation externe utilise une pile qui se porte hors du corps, ainsi qu'un récepteur et une sonde implantés.

100 % de soulagement

À la mi-avril 2002, Jerry a subi un "test" de neurostimulation pour que le Dr. Schifini puisse déterminer si cette thérapie lui convenait. La procédure consistait à placer une électrode provisoire de neurostimulation dans la zone intermédiaire de la moelle épinière de Jerry. L'électrode était reliée à un neurostimulateur externe provisoire qui fut attaché sur le côté du corps de Jerry. Le test a été couronné de succès. "Il a connu un soulagement total de sa douleur", dit le Dr. Schifini. "De légères stimulations ont été envoyées par l'électrode pendant une période d'essai de quatre jours qui s'est déroulée chez lui." "Jerry m'appelait tous les jours pour me dire qu'il voulait un système permanent", a affirmé le Dr. Schifini en riant.

Le 20 avril, un chirurgien a implanté un système de neurostimulation permanent dans le corps de Jerry Lewis. La procédure était similaire à celle du test de neurostimulation, mais cette fois les médecins ont implanté tout le système - y compris le neurostimulateur - sous la peau de Jerry (sous la peau de l'abdomen). Jerry ne prend aucun autre antalgique et ne souffre pas d'effets indésirables, bien que ceux-ci soient possibles. Des risques d'infection existent à cause de l'implantation chirurgicale du système. Des complications liées à l'appareil, tel un déplacement de l'électrode interrompant le soulagement de la douleur, existent également.

"Le jour de l'implantation, j'ai dit quatre fois à mon aide ménagère que je n'avais pas mal!", déclare Jerry avec joie. "Je revivais. Je ne peux pas mieux l'exprimer. Chaque matin, je me lève en me disant : Dieu merci, je peux ouvrir les yeux sans douleur."

"Avant l'implantation, Jerry était incapable de participer à une kinésithérapie ou toute activité avec sa famille", dit le Dr. Schifini. "Jerry a repris une physiothérapie et une rééducation et il tolère mieux les activités de la vie de tous les jours". "Maintenant qu'il ne souffre plus de douleur, il peut se concentrer sur son autre état médical qui est de guérir ses poumons", dit le Dr. Schifini. "Sans ses problèmes pulmonaires, il serait le Jerry Lewis que tout le monde connaît."

Qu'a fait Jerry après l'implantation ? S'est-il envolé pour New York ? Paris ? "J'ai fait des châteaux de sable sur la plage avec ma fille", déclare Jerry avec satisfaction.

Jerry a maintenant de nombreux souvenirs à créer et recréer, surtout avec sa fille, Danielle (Danny). Pendant plusieurs années, elle courait du bus scolaire jusqu'à la porte d'entrée et Jerry la soulevait dans les airs en riant. Sa douleur soudaine avait mis fin à cette tradition.

Après l'implantation, Jerry a appelé Danny pour lui dire que l'opération avait réussi. Elle a répondu : "Alors, tu peux me prendre dans tes bras maintenant !" Quand elle est revenue à la maison, Jerry se tenait dans l'allée alors que Danny courait vers lui et il l'a prise dans ses bras." Pas un œil du voisinage n'est resté sec" dit Jerry. "Je suis sérieux quand je dis que ce neurostimulateur est mon cordon ombilical qui me relie à une nouvelle vie."

Visitez www.moinsouffrir.ch